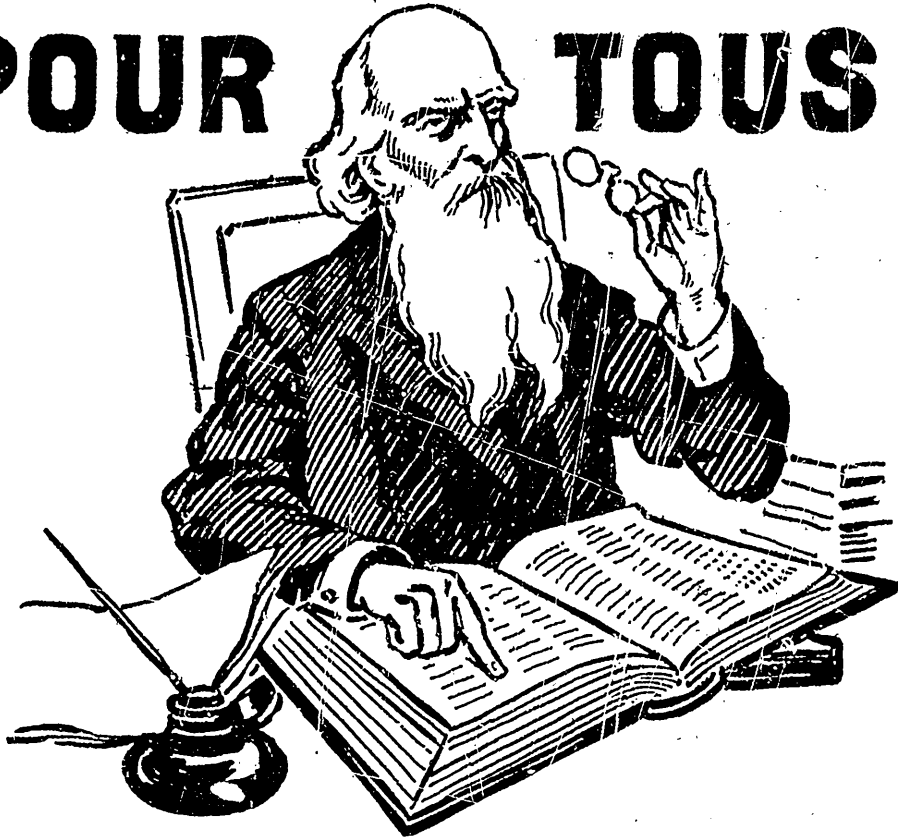


# LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction — Protection — Lumière.

Economie domestique, Médecine,  
Arts d'Agrement, Littérature, etc.

Pharmacie de famille, Sciences,  
Droit et procédure, Hygiène, etc.,

**ABONNEMENT :**

Canada et Etats-Unis :  
Un an ..... \$2.10  
Union postale :  
Un an ..... \$4.00  
Payable d'avance en une  
fois ou à raison de 25c par  
mois pour le Canada et  
les Etats-Unis.  
Le numéro : Cinq sous

Rédaction

**914 Rue St-Denis, a Montreal.**

Téléphone Bell. Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT**

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de  
Médecine de Paris.

**Annonces et Reclames :**

Tout ce qui concerne la  
publicité sera reçu au bu-  
reau de l'Administration du  
JOURNAL POUR TOUS, O.  
MARCHAND & FRERES, 56  
rue Amherst, Montréal.  
Tel. Bell Est 3396.

Les manuscrits et les en-  
chères ne sont pas rendus.

## SOMMAIRE DU No. 10

**CHRONIQUE :** Les Français du passé, par X. Marmier de l'Académie Française.  
— **CAUSERIE SCIENTIFIQUE :** Les vibrations de la terre. — **MORALE :** L'Eternité ? par le R.P. Bridaine. — **GENEALOGIE :** Familles irlandaises illustres très anciennes. — **MEDECINE VETERINAIRE :** Du cheval. — **PAGE DE LA BEAUTE :** Pour faire disparaître les rides (suite et fin) — **TRIBUNE DES ABONNES.** — **QUESTIONS DE DROIT :** De quelques droits particuliers des aubergistes, hôteliers et maisons de pension. — **ECONOMIE DOMESTIQUE.** — **PETITE PHARMACIE.** — **PETITES NOUVELLES.** — **FEUILLETON :** L'Américain. — **PETITE CORRESPONDANCE.** — **HORSCOPE.** — **GRAPHOLOGIE.** — **CONSEILS POUR TOUS.** — **CUISINE PRATIQUE,** etc., etc.

# Pour les Poumons

La bronchite, le catarrhe ainsi que les rhumes négligés conduisent à la consommation pulmonaire.

Pour se préserver de ce Minotaure qui dévore, tous les ans, une partie de l'humanité, il ne suffit point de suivre les préceptes de l'hygiène, ni de se suralimenter; il faut aussi faire l'antiseptie des voies respiratoires, pour donner aux bactéries pathogènes le moins de chance possible de s'emparer des poumons et des annexes.

L'action tonique et anti-bacillaire des CAPSULES CRESOBENE est indiquée dans toutes les manifestations morbides des poumons et de leurs conduits.

Pour fortifier les bronches et les poumons, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour éviter les rhumes et la bronchite, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour combattre le catarrhe et les affections du nez et de la gorge, il faut prendre les CAPSULES CRESOBENE.

Pour obtenir un résultat dans la consommation et la bronchite chronique, il faut employer les CAPSULES CRESOBENE.

Pour tous ceux qui toussent, rien ne vaut les CAPSULES CRESOBENE.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de 50c. le flacon.

GUERISON DES YEUX sans médicaments, sans opérations ni douleurs, par les "VERRYS TORIC" nouveau style. Bien ajustés. A ordre. Garantis pour bien VOIR DE LOIN ET DE PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Yeux Artificiels posés sans douleurs



SPECIALISTE



**BEAUMIER**  
Medecin Opticien  
**A L'INSTITUT  
D'OPTIQUE**  
Examen  
des Yeux **GRATIS**

144 rue Ste-Catherine Est.  
Deuxième et Troisième étage,

3ème. porte du coin de l'Av. de l'Hotel de Ville Montreal.

AVIS - Cette annonce rapportée vaut 15 cents par planche pour tout achat en lunetterie

Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Prenez Garde!! N'achetez jamais des redleurs ou magasins "A tout faire" Si vous tenez à vos yeux.

AVOCATS RECOMMANDES

**AIME DION**

46 RUE DALHOUSIE, Québec.

**DORAIS & DORAIS**

97 RUE SAINT-JACQUES, Montréal.

**LACOMBE & PILON**

1803 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

Tel. Bell Est 2223. PAIN PARISIEN une Spécialité

**AGR. LANGLOIS**

BOULANGER

349 rue MENTANA,

MONTREAL.

**Alphonse Lefaiivre**

337 RUE ONTARIO EST 337

MONTREAL.

Vins de toutes espèces garantis naturels et purs de raisins.

Spécialité de vins pour malades et convalescents.

**Pharmacie Mont-Royal**

Coin Ave MONT-ROYAL et ST-LAURENT  
à Montreal.

Exéc. très scrupuleuses des ordonnances de médecins. Spécialités françaises et étrangères. Dépôt général du FERRADON, le grand rénovateur de la chevelure, approuvé par les Sociétés Savantes de Paris

**JULES HIRTZ**

PHARMACIEN-CHIMISTE

Coin des rues Craig et de la Place D'Armes à Montréal

TELEPHONE MAIN 1433

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes. Spécialités de toutes marques. Remèdes et pharmacie de famille.

# Le Journal pour Tous

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but : Instruire, aider et éclairer.

<p><b>ABONNEMENT :</b> Canada et Etats-Unis : Un an..... \$2.50 Un mois..... \$0.25 Union postale : Un an..... \$4.00 Payable d'avance ou une fois ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.</p>	<p>Rédaction <b>914, rue St-Denis, a Montreal.</b> Téléphone Bell : Est 2063. Directeur : <b>DOCTEUR R. VILLECOURT,</b> Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris</p>	<p><b>Annonces et Reclames</b> Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau de l'administration du JOURNAL POUR TOUS, O. MARCHAND &amp; FRERES, 56 rue Amherst, Montréal. Tel. Bell Est 5396 Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.</p>
--	---	---

## CHRONIQUE

### *Les Français du passé*

C'est un marin français, le valeureux Jacques Cartier, qui a découvert le Saint-Laurent. C'est un prêtre français, le P. Marquette, qui a découvert le cours du Mississippi ; c'est un gentilhomme français, le vaillant LaSalle, qui descendit le premier le grand fleuve jusqu'à son embouchure. Ce sont les Français qui, les premiers, fondèrent des établissements agricoles sur les rives de l'Ohio, dans la Caroline du Sud et sur les confins du golfe du Mexique. Ce sont les Français qui colonisèrent l'Acadie, dont un illustre poète, Longfellow, a raconté en termes touchants les derniers désastres et le Canada, où subsistent encore pleinement la langue et le souvenir de la France et la Louisiane.

Ce sont ces intrépides Canadiens, qu'on appelait les "voyageurs" et les "Coureurs des bois", qui s'aventurèrent à travers les forêts impraticables, s'aventurèrent sur les lacs et furent les premiers pionniers de cette immense contrée où les Américains se glorifient aujourd'hui de construire leurs cités, de dérouler les rails de leurs chemins de fer et de faire flotter leurs bateaux, sur une longueur de neuf cents lieues, depuis le plateau rocaillieux où s'élèvent les remparts de Québec jusqu'à la plaine humide où s'étalent les vastes maisons de la Nouvelle-Orléans : depuis le voisinage des glaces du Labrador jusqu'aux parages des tropiques ; depuis les rives de l'Hudson jusqu'aux extrémités du Nord, partout, au seizième et au dix-septième siècle, le sol a été jalonné et sillonné par les Français.

Maintenant encore, c'est à l'aide de ba-

teliers canadiens que la Compagnie de la baie d'Hudson et les autres compagnies qui font le commerce des fourrures accomplissent leurs difficiles opérations. Ce sont les trappeurs, descendant, pour la plupart, de familles françaises, qui ont éclairé et protégé les premières expéditions des Américains vers Santa-Fé et vers la Sierra-Nevada de la Californie.

Un grand nombre d'entreprises, dont s'enorgueillit la république des Etats-Unis ont été conçues et achevées par des Français.

L'un des plus intelligents et des plus audacieux explorateurs de l'Amérique, le général Frémont, est d'origine française.

La première dans les Croisades, cette héroïque tentative de colonisation religieuse, la France a été la première aussi dans d'autres expéditions nautiques, la première sur la côte d'Afrique, comme dans les régions immenses de l'Amérique du Nord. Sur tous les points du globe, ses marins, ses colons, ses soldats, ont glorieusement porté son drapeau.

Ce n'est pourtant point par ses ardentes batailles et ses nombreuses victoires que la France s'est acquise une place si distincte dans l'histoire des colonisations, c'est par son esprit de justice et de mansuétude, par ses facultés d'attractions et d'assimilation.

Elle n'a point fait de cruelles ordonnances pour obtenir la plus abondante récolte de la terre conquise. Elle n'a point, pour apaiser une lamentable soif d'or, torturé d'innocentes peuples vaincus. Elle n'a point écrasé ou refoulé dans de sombres régions des milliers d'honnêtes familles pour n'avoir plus à le leur disputer une parcelle de leurs domaines héréditaires.

Ah ! si en pensant à tout ce que nous avons possédé et à tout ce que nous avons perdu il ne nous est pas possible de lire sans regrets la chronique de nos colonies, nous pouvons du moins la lire sans remords. Nulle de nos souverainetés n'a fait gémir l'âme d'un Las Cases ; nulle de nos coutumes n'a suscité un désir de vengeance dans le cœur d'un Montbars, et nul de nos

gouverneurs n'a, par ses rapacités, enflam-mé la foudroyante éloquence d'un Burke ou d'un Sheridan.

Nos colons ont inspiré en pays étrangers l'admiration de tous et certains, des sentiments d'estime et d'affection qui souvent leur ont été d'un grand secours dans les heures difficiles, dans la faiblesse de leurs

armements, dans l'exiguité de leurs res-sources matérielles.

Des guerres désastreuses, des traités cruels ont enlevé la plupart de nos an-ciennes possessions. Nous y avons laissé un noble et profond souvenir.

X. NARMIER,  
de l'Académie française.

## causerie Scientifique

### Les vibrations de la terre

Depuis San-Francisco, depuis Valparaiso, la terre a enfin cessé de trembler. Tous les jours on publie encore, des télégrammes annonçant que de nouvelles secousses ont été ressenties dans telle ou telle ville d'Amérique. L'écorce de notre globe semble agitée, en proie à une nervosité spéciale.

Tout a été dit relativement aux causes probables de ces cataclysmes, dus à l'action de la masse ignée située au centre de la Terre. Mais ce qui n'a peut-être pas été développé en détail, c'est la façon dont se transmettent au loin ces recoutables "vibrations" de la Terre; vibrations qui, même à des distances énormes, sont accusées presque aussitôt après leur naissance par ces ingénieux et délicats appareils appelés "sismographes".

Pour bien comprendre comment se transmettent, au loin, les ébranlements de notre planète, il faut nous rappeler qu'elle est formée d'un "noyau" de matières ignées, dont la densité est très élevée, recouvert par une "écorce" rocheuse, dont l'épaisseur ne peut pas, comme l'ont fait voir le calcul et l'expérience, dépasser de 60 à 80 milles. Comme la Terre entière à 7,500 milles de diamètre, on voit combien est mince, à proportion, l'écorce par rapport au globe entier : moins que la coquille d'un œuf par rapport à cet œuf lui-même.

Quand une secousse se produit, elle pourra donc se propager de deux manières : par l'écorce superficielle ou par la masse même de la Terre.

La propagation par l'écorce superficielle se fait avec une lenteur "relative" : entre 150 et 800 verges par seconde. Cette dernière vitesse est celle des balles des fusils de guerre modernes. C'est déjà joli, comme on le voit. Quant au centre d'ébranlement, il est situé, généralement, à des profondeurs variant entre 5 et 18 milles ; la position des crevasses faites dans le sol, leur orientation, permettent de déterminer avec exactitude, dans chaque cas particulier, la position de ce centre. Mais ce sont là des transmissions, pour ainsi dire, immédiates. Bien plus étonnante est la transmission lointaine.

Quand un grand tremblement de terre a lieu, comme ceux de Lisbonne au dix-huitième siècle, comme ceux, arrivés il y a quelque temps, de San-Francisco et de Valparaiso, les observateurs sismographiques les plus éloignés, par exemple ceux qui sont situés à 8 ou 10 milles du centre d'ébranlement en sont avertis "au bout de quelques minutes" par une légère agitation des sismographes. Si l'on compare l'heure à laquelle le phénomène s'est réellement produit à l'heure à laquelle il a été ainsi enregistré, on peut calculer que les "ondes sismiques" ont dû se propager à l'intérieur du globe avec une vitesse moyenne de 8 milles par seconde : c'est une vitesse 12 fois plus grande que la vitesse de propagation par l'écorce ; c'est une vitesse 300 fois plus grande que celle du plus rapide de nos trains de chemin de fer.

Mais la transmission lointaine ne se borne pas à cette première manifestation : quelques minutes après que les sismographes ont accusé le phénomène par une première et légère agitation, ils recommencent à trembler, cette fois d'une façon plus intense. Leurs vibrations ont plus d'amplitude, plus de durée au-si. Et si, comme dans le premier cas, on com-

pare l'heure de l'enregistrement avec l'heure réelle du tremblement de terre, on constate que, dans cette seconde impression, les ondes sismiques ont dû se propager à une vitesse de "quatre milles à la seconde", c'est-à-dire moitié plus petite que celle des ondes de la première série.

C'est ici qu'apparaît, d'une manière éclatante, la grandeur des mathématiques appliquées aux sciences d'observation. On a fait la théorie mathématique de l'élasticité. Cette théorie est, d'ailleurs, basée sur des expériences précises faites dans les laboratoires sur des corps élastiques : acier, ivoire, etc.

Or, cette théorie nous enseigne que, si un corps solide parfaitement élastique, cet ébranlement naît à l'intérieur de ce corps deux séries d'ondes, dont l'une a une vitesse de propagation double de l'autre, c'est exactement ce que note l'enregistrement des sismographes.

Enfin, après cette seconde série d'ondulations, il s'en produit une troisième, qui correspond aux mouvements "verticaux" de l'écorce terrestre, et qui se propage avec la vitesse de deux à trois milles par seconde.

Si l'on tient compte de ces résultats de l'observation dans les calculs d'élasticité, si, d'autre part, on réfléchit à la concordance remarquable qui existe entre les déductions de la théorie et l'observation directe du phénomène, on peut calculer quelle devait être la rigidité du globe terrestre pour que les vitesses de propagation soient précisément celles que l'on observe.

Et le calcul nous montre alors que la "rigidité" du globe terrestre doit être au moins égale à deux fois celle de l'acier.

Mais, alors, se pose la question capitale que voici : Comment concilier cette conclusion relative à la rigidité si grande de notre globe, pris dans son ensemble, avec l'hypothèse, admise par tous les savants, d'un noyau fluide interne ?

Cette hypothèse a souvent été combattue par les physiciens, mais leurs objections, basées sur des expériences de laboratoire, faites "en petit" sur des liquides homogènes, ne sont pas applicables à une masse comme celle du noyau central, formé d'un mélange de plusieurs corps fondus en quantité si considérable !

Il suffit, si l'on veut tout concilier, de considérer quelle doit être l'énormité de la pression exercée sur ce noyau par les couches supérieures, pour comprendre que nous ne pouvons lui appliquer aucune des conséquences de nos expériences directes : ce serait dépasser les limites permises de la déduction. Il est infiniment probable que la pression qui s'exerce sur les parties intérieures du noyau igné, "pression qui atteint des millions d'atmosphères", leur communique malgré leur haute température, un état, "pratiquement équivalent à l'état solide", suivant l'heureuse expression de l'illustre géologue français de Lap-parent : de telle sorte que cette "solidité" explique la transmission des ondes sismiques à travers la masse, ainsi rendue plus rigide qu'elle ne le serait une sphère d'acier. Ce n'est qu'au voisinage immédiat de l'écorce terrestre, là où cesse la pression formidable qui les comprime, que les matières ignées reprennent la fluidité résultant de leur haute température, fluidité qui permet les fluctuations plus ou moins grandes de ces matières, peut-être sous l'action attractive combinée du Soleil et de la Lune, plus active aux équinoxes (c'est l'époque que nous traversons) ; et c'est de ces fluctuations que viennent les tremblements redoutables qui secouent notre écorce terrestre, si mince, si faible, en regard à la masse énorme qu'elle emprisonne sous ses fragiles parois.

Dr. BIENAIMÉ.

## MORALE

### L'Eternité ?

Eh ! sur quoi vous fondez-vous donc, mes frères, pour croire votre dernier jour si éloigné ? Est-ce sur votre jeunesse ? Oui, répondez-vous ; je n'ai encore que vingt ans, que trente ans. Oh ! ce n'est pas vous qui avez vingt ou trente ans, c'est la mort qui a déjà vingt ou trente ans sur vous.

Prenez-y garde, l'Eternité approche. Savez-vous ce que c'est que l'Eternité ? C'est une pendule dont le balancier dit sans cesse : Toujours ! Jamais ! Jamais ! Toujours ! Toujours ! !

Pendant ses révolutions un réprouvé s'écrit : "Quelle heure ?..." Et la même voix lui répond : "l'Eternité !"

Père BRIDAINE.

## Les Canadiennes et la politique

Voilà maintenant que nos charmantes canadiennes s'intéressent à la politique !

L'élection du comté de Québec s'est terminée par la victoire du candidat populaire, M. Lorenzo Robitaille. Rarement nous avons vu une lutte soulever autant d'intérêt et de passions. Non seulement le sexe barbu en suivait les péripéties avec anxiété, mais l'élément féminin, de jeunes dames voir même de jolies jeunes filles s'y intéressaient plus qu'à l'ordinaire. Un moment, nous avons cru que l'intérêt de nos charmantes amies provenait du fait que l'un des candidats était un tout jeune homme, au physique des plus aimables, mais non ! oh ! profondeur du cœur féminin ! on parlait plutôt en faveur le son robuste concurrent La loi de l'électricité quoi !

Hélas ! le sort leur a été défavorable, et hier nous rencontrions sur la rue de jeunes bambins se dépêchant d'aller porter aux gargants qui ? une boîte de chocolats fins, ou autres menus objets qu'on avait eu soin d'enrubaner aux couleurs significatives.

(Du LAC ST-JEAN)

## AVIS

Le JOURNAL POUR TOUS paraître maintenant régulièrement tous les jours ; il sera mis en vente dans les dépôts de Montréal le jeudi de chaque semaine. Pour nos lecteurs qui le reçoivent par la poste, les expéditions seront faites le jeudi soir, de sorte qu'ils pourront l'avoir en mains le vendredi ou le samedi pour les provinces de Québec et d'Ontario, ainsi que pour le nord des Etats-Unis et les provinces de l'Est.

Tout ce qui concerne l'administration du JOURNAL POUR TOUS : circulation, impression, changements d'adresses, annonces et publicité, abonnements, etc., doit être adressé à MM. O. Marchand et Frères, imprimeurs et éditeurs, 56 rue Amherst à Montréal, chargés de la partie administrative du JOURNAL POUR TOUS.

Ce qui intéresse la rédaction, doit toujours être adressé au Dr. R. Villecourt, directeur du journal, 914 rue Saint-Denis, à Montréal.

L'impression des adresses de nos nombreux abonnés a suscité un peu de retards dans l'envoi des Nos 8 et 9, retard qui ne se renouvelera plus désormais.

L'ADMINISTRATION.

## Généalogie

Familles irlandaises illustres, très anciennes

Les familles irlandaises établies en France à diverses époques, ont toujours eu de grandes prétentions d'origine. Quelques-unes ne craignent pas de remonter aux premiers siècles de l'ère chrétienne ; on sait cependant toute la difficulté qu'il y a à prouver une filiation depuis le XIIe ou XIIIe siècle.

Les O'Connelly seraient issus de Mahon, frère puiné du roi Bryan-Borhimbe, qui vivait en 1014. Ils descendent tous deux de Cormac-Cass de la race d'Héber, fils aîné de Milerius, roi d'Espagne, auteur des familles Irlandaises. Les Mac-Mahon, princes de Thomoud, revendiquent aussi pour auteur le roi Bryan-Borhimbe.

Une autre famille de MacMahon remonterait à Heremoh, le plus jeune fils de Milesius, par Colla-Vais, roi d'Irlande, qui vivait au commencement du IVe siècle.

Les MacCarthy furent reconnus d'origine royale par lettres patentes de Louis XVI et admis en cette qualité, aux honneurs de la cour en 1777. Ils établissent leur filiation depuis Cairt'ac, roi de Desmond en 952.

Les O'Reilly prétendent appartenir à la race d'Heremoh, comme les Mac-Mahon ; ils occupaient dans l'aristocratie irlandaise le premier rang après les cinq rois provinciaux et régnerent en 1154 à 1583, sur le Breving oriental.

La maison Dillon, fixée en France au XVIIe siècle, serait issue de Logan, surnommé Delion, troisième fils du roi O'Neil qui vivait au VIe siècle.

Lafamille O'Mahony, descendrait d'un prince de la ligne Eugénienne, du nom de Cass ; second fils de Cork, roi de tout le Munster et dont le fils vivant en 489 fut le premier roi chrétien de la Mononie, en Irlande.

Plusieurs familles irlandaises vinrent se fixer à Bordeaux à la fin du XVIIe siècle ; elles étaient toutes dans le négoce, mais malgré cela se donnaient des origines anciennes et illustres.

Tels les Lynch, établis à Gallway depuis 1361 ; les French ; les Lec ; les MacCarthy qui ont voulu se rattacher à ceux dont il est parlé ci-dessus ; les Gernon, qui remonteraient à Richard Gernon, du comté de Louth, vivant au XIIIe siècle, descendant d'une famille Normande qui accompagna Guillaume le Conquérant, en Angleterre, le tableau généalogique, qui remonte à ce Richard Gernon, est signé par sir William Betham, roi d'armes de toute l'Irlande "qui certifie, le 6 juin 1820, que la généalogie de l'ancienne maison de Gernon a été extraite de documents authentiques..." les Mitchell ; les Clarke ; les Quin. Ces derniers qui obtinrent des lettres de naturalisation en 1710, prétendaient être issus de Cun des cent batailles, roi d'Irlande au 11e siècle. Son petit-fils Cormac fut le premier qui porta le nom de Quin et qui régna d'Irlande, en 254.

## Boîte à Malice

11.— E. A. P. — Une pincée de poudre de nénuphar tous les soirs en vous mettant au lit, soulagera votre infortune. Parlez-en à votre directeur de conscience.

C'est aujourd'hui que nous commençons la publication du premier de nos feuilletons inédits : "L'AMERICAINE" est une étude consciencieuse de la mentalité de certaines filles de milliardaires des Etats-Unis. C'est un hors d'œuvre littéraire que nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs et lectrices, en attendant le jour où le "Journal pour Tous", disposent de plus de place, pourra consacrer plusieurs pages, chaque semaine à ce genre de littérature. "L'AMERICAINE" est une histoire romanesque qui a le mérite d'être courte, véridique et sentimentale.

## Pour DEVELOPPER LE BUSTE et raffermir les chairs de la POITRINE

*Rien n'égale jamais La*

### Mousse de Mer

Cette substance incomparable dont la découverte vient de révolutionner le monde des PARFUMEURS PARISIENS en jetant un rayon de lumière sur le secret, jusqu'ici impénétrable, des plus célèbres beautés de l'Antiquité, dont la renommée est venue jusqu'à nous. La

### Boutons de Mer

N'est pas un produit chimique, c'est une substance naturelle dont l'emploi est absolument inoffensif et dont l'EFFET EST GARANTI. La

### Mousse de Mer

fera disparaître infailliblement le MASQUE, les TACHES DE ROUSSEUR, les RIDES et les BOUTONS causés par l'emploi des poudres ou autres articles semblables. La

### Mousse de Mer

NE CACHE PAS les défauts de la peau, elle les fait DISPARAITRE pour toujours. Elle communique à la peau humaine cette transparence et cette fraîcheur qui sont le CACHET DE L'ELEGANCE, et une marque indéniable de SUPREME DISTINCTION.

25c la boîte chez tous les pharmaciens ou expédite sur réception du prix.

Société Hygienique Franco-Canadienne  
PARIS ET MONTREAL.

Laboratoires : 7 rue Bouffe, Paris

Bureau pour l'Amérique : 1089 Berri, MONTREAL.  
Ou toute correspondance doit être adressée

Nom . . . . .  
Adresse . . . . .

Ce coupon et 5 cents donne droit à un généreux échantillon gratis.

## Médecine Vétérinaire

### DU CHEVAL

LE MOYEN DE RECONNAITRE L'AGE DU CHEVAL — MOYENS FRAUDULEUX EMPLOYÉS POUR TROMPER SUR L'AGE DU CHEVAL. — ROBE DU CHEVAL — AGE D'UN CHEVAL — DU MAQUIGNONNAGE.

AGE DU CHEVAL. — L'âge du cheval se détermine par l'examen des dents.

Les autres méthodes préconisées, telles que l'exploration des nœuds de la queue, l'examen des ganaches, etc., ne reposent sur aucune donnée sérieuse.

Le cheval possède quarante dents : vingt-quatre dents molaires (ou grosses dents), quatre crochets et douze dents incisives ou petites dents (dents de devant).

Ce sont les incisives qui servent pour la détermination de l'âge.

Les incisives de la mâchoire inférieure, au nombre de six, se divisent en deux pinces, deux moyennes et deux coins.

Les pinces sont les deux dents du milieu, les moyennes celles de chaque côté des pinces, et les coins celle de chaque extrémité.

(A Suivre)

### SERVICE COMMERCIAL

Nous rappellerons à nos lecteurs que le JOURNAL POUR TOUS est à la disposition des personnes qui désirent se procurer, soit à Montréal, soit ailleurs, des produits, remèdes, appareils, marchandises, etc. Ce service absolument gratuit, est créé uniquement dans le but de rendre service à nos lecteurs et lectrices du loin.

## “QUINQUINOL”

Poudre Engraisseuse (Condition) et Tonifiante  
DU

Dr. Z. DUFRESNE

N'a pas son égale pour les animaux sans exception.

Recommandée par le ministre de l'Agriculture.

Seule diplômée sur tous ses concurrents aux expositions de Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa.

La Cie Medicale Veterinaire  
du Dr. Z. DUFRESNE

69 ST-TIMOTHEE, - - - MONTREAL.

## DERMATOLOGISTE

Mme MARIE

485 Rue Ste-Catherine Ouest

Spécialiste en dermatologie, garantit la disparition de la picotte, rides, cicatrices de brûlures, taches de naissance, boutons, poils fellets, et tout ce qui peut déprécier le physique.

Consultations gratuites tous les jours de 9 à 5 hrs.

TELEPHONE UP 3079

## PAGE DE LA BEAUTE

### Pour faire disparaître les rides (Suite)

Pour conserver l'ovale du visage, le massage consiste en plusieurs mouvements de bas en haut et épousant bien la forme de la figure. Ces mouvements, qui ne doivent pas déplacer les chairs, répétés avec persévérance tous les soirs, donnent d'excellents résultats.

Un peu au-dessus, de chaque côté de la bouche, se forme le "rictus" ou le pli de fatigue que les muscles de la mâchoire impriment à la chair. On travaille cette ride avec le pouce et l'index. Ce massage donne aux tissus, à cet endroit, la force nécessaire pour ne pas se creuser.

Les rides autour des yeux peuvent être également effacées. Pour cela, les mouvements de massage sont faits dans le sens de la ride en allant d'une extrémité à l'autre. Pour la "patte d'oie", on la prend en partant de la tempe. Pour les rides de la paupière inférieure, on part de la pommette dans le coin intérieur. On ne touche à la paupière supérieure que lorsqu'elle est très flétrie; mais il faut pour cela une délicatesse extrême. Du reste, tout ce travail des yeux est difficile, et nous recommandons aux personnes qui se soignent elles-mêmes de ne se servir que d'un doigt. Après chaque séance, les yeux doivent être bien entendus, lavés avec de l'eau boriquée.

Les rides du front se traitent aussi dans le sens des rides, en commençant à la naissance du nez et en allant vers les tempes.

On ne surveille pas assez les oreilles; elles se rident comme le reste et sont même plus difficiles à soigner. Nous recommandons de ne pas les oublier.

Dans le massage, il faut proscrire absolument le "tapotage", qui ne peut que déformer. A moins que le modelage et le massage n'aient lieu le soir, il faut, aussitôt après l'opération, poser deux bandes

sur l'endroit travaillé, afin d'empêcher les muscles de bouger et les rides de se reformer. Ces bandes doivent être gardées au moins une heure.

Pour les boursofflures ou les creux du visage, on se sert du moule qui, grâce à des tampons d'ouate et des bandes, épousent absolument la forme idéale que le modelage a essayé de donner au visage. Là où la chair doit s'arrondir, le moule présente un vide; il fait pression au contraire sur les parties à faire disparaître.

Le massage ne se fait pas à sec, bien entendu. Pour les formes générales du visage, on se sert de talc; pour les rides, on emploie une crème composée de: moelle de bœuf, 5 gros; huile d'amande douces, blanc de baleine, 5 gros; cire vierge, 35 grains; essence de citron, 18 grains; acide salicylique, 5 grains.

Cette crème ne peut en aucun cas servir de cold-cream; elle n'est bonne que pour le massage.

Mais, que l'on soit bien persuadé, en tout cas, que les rides et autres petites infirmités du visage peuvent être maintenant avec de la persévérance, bien atténuées, et même lorsque l'on s'y prend à temps, presque détruites.

Nous ne voulons recommander ici aucun produit spécial.

Les médecins savent parfaitement quelles sont les crèmes inoffensives mais dont on peut attendre les meilleurs résultats.

Pour être belle, il faut savoir se surveiller et surtout apprendre à ne pas se fier à des mains peu expertes et dont l'art frise le charlatanisme le plus odieux, comme la chose a d'ailleurs, récemment, été révélé à New-York.

Dr. NUMA

### Tribune des abonnés

Québec 20 octobre 1906.

Monsieur le Directeur,

Comme je vois dans votre dernier numéro, que vous demandez à vos lecteurs de bien vouloir vous aider en vous envoyant des articles ou nouvelles, je vous adresse les quelques notes suivantes, au sujet du Monument Jacques-Cartier.

#### Le Monument Jacques-Cartier

Au confluent des rivières Saint-Charles et Lairet, se trouve un modeste monument, rappelant aux rares passants, de nombreux faits historiques:

Sur la façade, on y lit ce qui suit: "Jacques Cartier et ses hardis compagnons, les marins de la Grande Hermine, de la Petite

Hermine, et de l'Emerillon passèrent ici l'hiver de 1535-36". Du côté de Limoilou, une inscription nous rappelle, que ce fut en cet endroit même que les Jésuites bâtirent leur premier monastère au pays. Du côté opposé, on voit un lis entouré des noms des principaux missionnaires Jésuites, qui, par leur zèle pour la conversion des sauvages, gagnèrent, pour la plupart, la couronne du martyr. Comme on peut le lire en arrière, Jacques Cartier, 3 jours avant de faire voile pour la France, fit planter (2 mai 1536) à cet endroit même, une croix de 35 pieds de hauteur, portant les armes du roi de France. On a élevé à quelques pieds du monument une croix de même dimension.

Cet endroit évoque tant de souvenirs, il est si près de Québec, que tous les visiteurs venant dans la vieille capitale devraient s'y rendre.

GUSTAVE DeBLOTS.

## Economie Domestique

### Conservation des Pommes

Un de nos amis nous a fait part d'une recette infailible, assure-t-il, d'après une expérience de plusieurs années, pour conserver les pommes, et qui peut être appliquée aux œufs; Il met au fond d'un baril dans lequel il doit conserver ses fruits, une couche de deux à trois toques de plâtre commun, celui employé ordinairement dans la culture, bien pulvérisé. Sur cette couche de plâtre il met un rang de pommes, dont chacune a préalablement été enveloppée d'une feuille de papier et qu'il isole les unes des autres avec du plâtre mis entre les espaces qui les séparent. Sur ce premier rang de pommes il met une seconde couche de plâtre, puis une autre de pommes, jusqu'à ce que le baril soit à peu près plein, et il achève de le remplir par une dernière couche de plâtre.

Lorsqu'on retire les pommes du baril il faut avoir soin de rétablir la couche de plâtre de dessus bien uniformément. Notre ami nous a montré des pommes qu'il a mises dans le plâtre en octobre et qu'il en a sorties au milieu du mois de septembre de l'année suivante aussi belles, aussi saines et surtout aussi fraîches que si elles venaient d'être cueillies. Il dit que, d'après ce procédé, les pommes se conservent parfaitement jusqu'au mois de juin, à partir de ce mois jusqu'au mois de septembre quelques-unes se détériorent; mais, à partir de septembre jusqu'à Noël, elles restent toutes intactes; ce qui permet de les garder quatorze mois au besoin.

Il conserve ses fruits par ce moyen pour ne les mettre sur le marché qu'au printemps, et amplement rémunéré de ce que cela lui coûte par le plus haut prix qu'il retire de ses fruits, lorsque le marché en est à peu près dépourvu; cette méthode mérite l'attention de nos lecteurs.

## QUESTION DE DROIT

*De quelques droits particuliers des aubergistes, hôteliers, maisons de pension, etc.*

Le cabaretier, hôtelier et autres, qui vendent des liqueurs enivrantes pour être bues sur le lieu, à d'autres que des voyageurs, n'ont pas droit de poursuite ou d'action pour le prix de ces liqueurs—(art. 1481 c.c.)

Ceux qui tiennent auberge, maison de pension et hôtellerie, sont responsables, comme dépositaires, des effets apportés par les voyageurs qui logent chez eux. Le dépôt de ces effets est regardé comme un dépôt nécessaire—(art. 1814 c.c.)

Les personnes mentionnées ci-dessus, sont responsables du vol, ou dommage des effets de leurs domestiques ou agents, ou par des étrangers allant et venant dans la maison, mais ils ne sont pas tenus d'indemniser leurs hôtes du vol ou des dommages des biens ou effets apportés autres que des chevaux ou autres animaux vivants et leurs harnais ou voitures, pour une somme plus considérable que celle de deux cents piastres, excepté dans les cas suivants:—1o dans les cas où ces biens ou effets, ou endommagés par leur volonté, leur faute ou leur négligence, ou par celles de tout serviteurs à leur emploi; 2o dans les cas où ces effets ou ces biens ont été confiés expressément à leur garde;—pourvu toutefois, que, dans le cas de ces dépôts, ces personnes puissent si elles le jugent à propos, poser les conditions de leur responsabilité que ces biens ou effets seront déposés dans une boîte ou autres réceptacles fermés ou scellés par les personnes qui les y ont déposés. Si ces personnes

refusent de mettre en sûreté des biens ou effets appartenant à leurs hôtes, ou si ces hôtes, par la faute de ces personnes, sont incapables d'ainsi disposer ces biens ou effets, elles n'ont pas droit de bénéficier du présent article quand à ce qui concerne ces biens ou effets.

Les aubergistes, hôteliers ou tenanciers de maisons de pension doivent faire afficher, en vue, dans les bureaux, les salles publiques et les chambres à coucher de leurs établissements, une copie du présent article imprimée en caractère lisibles; et elles ne peuvent bénéficier de ces dispositions que pour les biens ou effets apportés à leurs établissements pendant que telle copie est ainsi affichée. Ces personnes ne sont pas responsables des vols commis avec force armée ou de dommages résultant de force majeure. Elles ne sont pas non plus responsables, s'il est prouvé que la perte ou les dommages est causé par un étranger, et est arrivé par la négligence ou l'incurie de la personne qui en réclame le montant (Art 1815 c.c.)

Les aubergistes et tenanciers de maisons de pension ont un droit de rétention et conséquemment un privilège sur les effets de leurs hôtes et pensionnaires. (Art. 1816, Art. 1994 c.c.) voir le No 2 page 16 du "Journal pour tous", ou la question a été traitée.

MAITRE CORBEAU.

## Petite Pharmacie

**GLYCEROLE D'AMIDON.** — Faire chauffer, "à feu très doux", dans une casserole émaillée ou en terre, en remuant "constamment" avec une spatule plate en bois, une once d'amidon dans 12 onces de glycérine. Laisser bouillir quelques minutes; et quelques gouttes d'eau facilitent la préparation. Remuer aussi une à deux minutes après avoir retiré du feu; si la consistance n'est pas suffisante, faites-le bouillir de nouveau. Le glycérolé d'amidon est très employé dans les maladies de peau et pour le visage; on l'associe pour ce dernier emploi avec l'oxyde de zinc. Voici la formule: glycérolé d'amidon, 1 once; oxyde de zinc, 60 grains triturer auparavant l'oxyde de zinc avec 10 à 12 gouttes de glycérine et ajouter peu à peu le glycérolé.

**LIQUEUR DE GOUDRON.** — Goudron, 1 once; bicarbonate de soude, 1 once; eau, 1 pinte; laisser macérer cinq jours et filtrer. Une cuillerée de cette liqueur sert à préparer 1 pinte d'eau de goudron.

**GARGARISMES CONTRE LES FLUXIONS DENTAIRES ET LES GRANDES INFLAMMATION DE GORGE.** — Faites bouillir un pavot (jeter les semences) avec 1 1/2 once de guimauve pendant quinze minutes. Vous pouvez ajouter ensuite, si vous voulez le rendre antiseptique, la dose nécessaire d'acide borique, salicylé, etc.

En ajoutant 30 à 40 grains de laudanum on le rend encore plus calmant.

**GARGARISME AU CHLORATE DE POTASSE.** — Mettez 1-2 once de chlorate de potasse cristallisé dans une bouteille, remplissez d'eau et gargarisez-vous avec cette solution étendue de parties égales d'eau chaude. S'emploie avec succès dans les cas d'abcès infectants, de gingivites, etc.

**GARGARISME ANTISEPTIQUE.** — Acide phénique, 15 grains; naphthol et camphre, 25 grains de chaque; alcool, 1 once; eau, 10 onces. Ce gargarisme s'emploie avec succès dans les angines ou maux de gorge aigus.

**AUTRE FORMULE.** — Résorcine, 100 grains; glycérine, 3 onces; eau, 1-2 pinte. S'emploie dans les mêmes cas que les précédents.

**GARGARISME ADOUCISSANT.** — Racine de guimauve, 1-2 once; une tête de pavot. Faire bouillir dans quantité d'eau suffisante pour obtenir un litre de décoction. Ajouter 1/2 once de miel blanc.

(A. BUIVRE)



## Petites Nouvelles

### Les enfants-épouses !

A Chicago, vient de se fonder une école spéciale destinée exclusivement aux femmes mariées qui ont moins de quinze ans. Il y en a, aux Etats-Unis, un nombre relativement élevé. Le gouvernement, dans sa sollicitude, les oblige néanmoins à assister aux cours des établissements publics d'instruction.

Pour l'intelligence de ce qui précède, il convient d'ajouter que dans l'état d'Alabama, le mariage, pour la femme, est permis à quatorze ans, dans le Nord-Dakota, à treize ans, tandis que dans les états de Kentucky, Louisiane, et Virginie, une jeune fille peut se marier à douze ans, à l'âge auquel elle fait sa première communion.

### Les formes du rire

Le rire qui caractérise l'émotion joyeuse, comporte un certain nombre de degrés répondant aux prédispositions individuelles et dépendent de la valeur des impressions objectives.

A un premier degré, l'on trouve "le sourire satisfait, symbole de gaieté et de sympathie sans réserve. Il affecte surtout la lèvre supérieure et les yeux."

Le second degré tient le milieu entre le sourire et l'éclat de rire. Dans son expression, la lèvre inférieure joue un rôle, ainsi que les paupières, les sourcils, les narines et il s'accompagne aussi de gestes plus ou moins vifs de la tête et des mains et encore à l'occasion d'une exclamation spontanée qui parcourt toute la gamme des voyelles suivant qu'elle manifeste l'étonnement, le doute ou la répulsion.

Enfin, au troisième degré, l'on trouve l'hilarité tumultueuse. Alors, note M. Bridou, le sentiment que celle-ci exprime est paradoxal et incertain comme le rythme de son mouvement. "Entraîné par la diffusion machinale, le rieur oublie parfois son point de départ, il continue à rire sous l'influence de l'impulsion première et, comme on dit familièrement, sans savoir pourquoi. Entretenu par le seul plaisir de la dilatation organique, le rire se dégrade et passe au fou rire, au hennissement et à la cabriole animale; il en existe un mode rabelaisien qui met au premier plan la secousse énorme du ventre, les hoquets, les éruclatations bruyantes, les relâchements et les contractions alternatives des sphincters."

### L'enfer des ivrognes

S'il est un pays où les lois contre l'ivresse soient particulièrement rigoureuses, c'est le Chili. Dans ce pays où nos Brosards auraient peine à s'acclimater, l'ivresse dans un lieu public est punie de 3 à 5 jours d'emprisonnement ou d'amendes.

Ne peuvent échapper à la prison les fonctionnaires publics, les représentants de l'armée et de la marine, les conducteurs de véhicules, les porteurs d'armes à feu, les gens à professions dangereuses, les témoins à procès. Les chefs d'offices publics, les membres de l'enseignement de l'Etat seront en outre suspendus de leur charge avec perte de leur salaire pour au moins deux mois. Une seconde contravention entraînerait la révocation.

Les mécaniciens de bateaux, de locomotives, les conducteurs de trains, les serre-freins et aiguilleurs sont d'abord révoqués, puis punis comme plus haut. Un employeur ou un fonctionnaire d'Etat permet-il à un inférieur de travailler en état d'ivresse, il est passible d'une amende de 100 à 1,000 dollars et, s'il est employé d'Etat, il est révoqué.

Les buveurs d'habitude, après quatre condamnations pour ivresse dans une année, sont incarcérés dans une maison de buveurs pendant 6 à 12 mois. Un époux ou un père de famille, que l'alcool rend incapable de diriger ses affaires, peut être envoyé dans un asile de buveurs pendant 3 à 12 mois.

Il est interdit à un débitant de servir un client au-dessous de 21 ans et, si un mineur devient ivre de ce fait, le débitant est condamné à l'amende ou à la prison.

Débit et annonces de boissons sont interdits dans les théâtres, les cirques ou autres lieux de réjouissances publiques, dans les stations de trains de chemins de fer. Aucun débit ne peut être ouvert en deça de 220 yards des églises, écoles, institutions charitables, prisons; tout débit existant dans ces conditions devra avoir disparu dans trois ans.

On ne peut pas dire après cela que le Chili soit le paradis des buveurs !

### Le chien automobiliste

Le grand chic pour les propriétaires d'automobiles anglais est d'avoir à côté d'eux un chien qui soit à l'épreuve de toutes les vitesses. Ces chiens sont d'ailleurs spécialement équipés pour faire du soixante ou de quatre-vingts à l'heure. Ils sont coiffés d'une casquette en drap bleu, munie de deux fentes à travers lesquelles on passe les oreilles, et sur le devant de laquelle se trouve fixée une énorme paire de lunettes, protectrice des yeux. Un paletot de coupe particulière défend la poitrine contre l'air trop vif. Parfois, un cache-poussière complète l'accoutrement.

Il y a des chiens qui sont réfractaires au sport automobiliste. Le bouledogue ne se laisse pas habiller et saute tout le temps en bas de la voiture. Le fox-terrier est trop nerveux et ne veut rien savoir des lunettes. Les seuls qui se tiennent calmes et dignes à côté de leurs maîtres, quelle que soit l'allure de la voiture, sont les chiens-bergers écossais, dénommés "collies" et les caniches.

Ce sont les sportsmen de la race canine.

Feuilleton du "Journal pour tous"

## L'AMERICAINNE

Atlantic-City est la plus élégante et la plus recherchée des stations balnéaires de l'Océan aux Etats-Unis. Une multitude d'hôtels vastes et luxueux alignent sur la digue la variété de leurs terrasses, et d'innombrables "cottages", d'architecture fantaisiste, témoignent de la prédilection des Américains pour cette plage. L'existence, du reste, est là d'une folle gaieté, musique, danse, comédie, sports, la vie déborde dans toutes ses manifestations joyeuses. L'heure du bain y est d'une extraordinaire animation : jeunes filles et jeunes gens y ont adopté le même costume. Ils sont moulés dans un maillot collant de couleur sombre, nagent, se mêlent et se poursuivent avec une vigueur toute britannique, ébauchant ou continuant les firts qui sont l'occupation ordinaire des villes d'eau.

Excelsior-Palace, qui se flatte d'être le premier hôtel du monde, regorgeait, ce soir-là, de jeunesse bruyante, brillante et fashionable. On hostonnait dans la salle des fêtes avec un entrain de bon aloi. Un peu étourdi, miss Edgeworth proposa à son cavalier d'aller respirer sur la terrasse, et, comme ses désirs étaient habituellement des ordres, don Moreno suivit la jeune fille, l'enveloppa dans une vaporreuse balustrade italienne pour regarder la mer.

Devant eux, illuminée par la projection des lampes électriques, la grève paraissait rase. Les flots tièdes de l'Océan venaient mourir en douce cadence sur le sol plat, tandis que l'horizon, éclairé à peine par la lune à son déclin, semblait une nappe d'argent solidifiée. On eut voulu glisser à peine sur la surface, mais, l'onde et perdue, la grande charmeuse, comme les brèves de la fable, vous eût attirés dans ses liots : "O Mer, s'écria don Moreno,

O Mer! Je vois en toi l'image de la femme,  
L'être féroce et faux qui recèle en son être  
Des gouffres plus profonds  
Que ceux où le calmar grouille à côté du squalo  
Dans une nuit où rampe une lueur spectrale  
Sur l'horreur des bas-fonds !

Etonnée, miss Edgeworth regarda le jeune homme :

—C'est vous, demanda-t-elle, qui êtes l'auteur de ces vers ?

—Le Ciel me préserve d'un tel méfait ! Ces vers sont de mon ami Ricardo dont je vous ai souvent parlé. Ils viennent tout naturellement à la mémoire en regardant ce tableau. Ne trouvez-vous pas que ces métaphores s'adaptent admirablement, ce soir, à l'état de l'Océan ?

—Oui ! Si on veut. Il y a beaucoup de strophes sur ce thème ?

Il reprit :

O Mer! je vois en toi le mouvement, la vie,  
L'œuvre irréalisable et toujours poursuivie,  
Le renouvellement,  
Le champ de l'imprévu l'infini du Mystère  
Et c'est pourquoi je t'aime et méprise la Terre  
Ce vil bloc de ciment !

—Continuez...

—Ma foi, je ne sais plus !

—Il a fait des vers, votre ami Ricardo ? Je ne connais pas de lui que de la prose.

—C'est un péché de jeunesse commis dans une heure d'exaltation ; car, à vrai dire, il aime peu les vers, et sa prose est incontestablement supérieure à ses essais poétiques.

—A-t-il donc souffert par les femmes pour en avoir une telle opinion ?

—Je le crois. Il ne m'a fait aucune confidence, mais j'ai toujours supposé que son premier roman avait été vécu.

—Que fait-il en ce moment ?

—Il achève un drame historique qu'il compte faire représenter l'iver prochain.

—Il ne viendra pas vous voir ? Il vous l'avait presque promis...

—Non ! Au fond, Ricardo n'aime pas ce pays sans caractère et sans couleur locale.

—Il faut essayer de le tenter,—elle sourit d'un air mutin,—lui dire qu'il y a de bien jolies femmes...

Taquin, il répondit :

—Ricardo n'aime que les brunes, les Andalouses aux joues d'or brun et aux yeux de brasse. Jo lui ai souvent entendu dire qu'il ne comprend pas le goût des chairs acrofulieuses, des cheveux de filasse et des yeux d'albinos ainsi qu'il dépeint le type anglo-saxon.

Miss Edgeworth accentua son fin sourire et eut un regard en dedans qui signifiait : "Je me chargerais bien de le faire changer d'avis !" Mais ce fut qu'un éclair au fond de sa conscience obscure, la pensée ne se précisa pas sur l'écran où se projettent les idées.

On jouait une valse nouvelle, rythmique et entraînante :

—Vous me l'avez promise, dit don Moreno.

—Alors, rentrons !

Ils traversèrent un hall rempli de verdure et pénétrèrent dans la salle de fête où, une fois chaque semaine, on organisait une sauterie. Il pris l'écharpe de la jeune fille, la posa sur une banquette, entoura la taille qui s'offrait et s'élança dans le tourbillon. Ils formaient un admirable couple. Lui, très brun, très beau et très grand, semblait descendu d'une toile de Velasquez. Elle, fine, blonde, non de ce blond presque incolore dont avait parlé Moreno, mais de cette rutilante tonalité vénitienne où les jeux de lumière accrochent des reflets métalliques. Sa peau était chaude, vivante, bien que polie comme un marbre de Paros. Ses yeux, brun clair, striés d'or, d'une intraduisible mobilité ; sa bouche d'un arc admirable, fraîche comme la pulpe d'un beau fruit, contribuait à donner à sa physionomie une grâce enjouée et spirituelle faisant contraste avec la ligne sévère du front et du nez, lesquels indiquaient la gravité, la réflexion et la profondeur de la pensée. Cette tête, d'un caractère si particulier qu'elle attirait par son expression complexe en même temps que par son idéale beauté s'attachait à un cou ravissant et aux plus jolies épaules qu'on pût voir. Le geste, le maintien, la tournure, la voix formaient un ensemble tellement harmonieux chez cette ravissante créature que les gens les plus insensibles à l'attraitance féminine s'arrêtèrent devant elle, subjugués par son charme. La danse, qui met si bien en valeur la beauté des formes et des attitudes, était un succès pour miss Edgeworth. On faisait cercle pour l'admirer. Elle était habituée à ces triomphes mondains et en jouissait, souriante, comme d'un attribut inhérent à sa nature qu'elle ne pouvait modifier. vingt ans, trente ans d'avance sur vous.

Miss Nelly Edgeworth était la fille d'un des rois du pétrole habitant Philadelphie. Elle avait perdu sa mère très jeune et avait été élevée par une Française, Mme Audobert, veuve sur la fillette confiée à ses soins toutes les tenues sans fortune et sans enfants, qui avait placé dressez d'un cœur aimant. Sa tâche d'éducatrice avait été facile avec la nature ardente, généreuse et bonne de la fillette. D'une race jeune, sortie d'agriculteurs écossais, la petite Nelly avait une intelligence ouverte qui s'assimilait tout sans effort. Elle apprit en même temps l'anglais, sa langue maternelle, le français et l'espagnol. Cette dernière langue lui fut enseignée dans la famille Moreno qui, originaire de Madrid, s'était établie à Philadelphie pour ses affaires. La jeune miss eut, dans tous les arts, les professeurs les plus éminents de la cité. Elle aimait la musique, chantait avec goût, et montrait d'étonnantes dispositions pour la peinture.

(A Suivre)

## Petite Correspondance

139. J.P. — Votre demande n'est pas assez explicative, en ce qui concerne les corps qui se font dans les fonderies ? Vous êtes inscrit parmi nos abonnés.

140. ETUDIANTE. — Il n'y a pas de syncope de roches, elles ont toutes la même valeur. Votre question n'est pas assez précise.

141. DOMINANTE. — Un temps 3-4.

142. TIERCE MAJEURE. — La première se bat en rythme binaire, la seconde en rythme ternaire.

143. MATHIEU BONENFANT. — Comme abonné d'un an vous avez droit à 52 numéros. A partir de novembre, le "Journal pour Tous" paraîtra tous les jeudis. Toutes les modistes nettoient et frisent les plumes, à Montréal, vous pourriez vous adresser à Mesdames Kormair et Lefèvre, 962 rue St-Denis.

144. — OECILE. — Votre abonnement part du No 1 et vous avez droit à 52 numéros par an. Indiquez-nous les Nos qui vous manquent et nous vous les remplacerons, pour compléter votre collection. L'étude graphologique de votre écriture paraîtra probablement dans ce numéro. Merci pour les noms que vous nous avez envoyés ; nous enverrons un journal.

145. — ARONNE. — Il n'y a pas d'instruments recommandables pour restaurer le nerf auditif, car le nerf auditif ne peut se restaurer. Pour diminuer la surdité on emploie des cornets acoustiques qui augmentent la sonorité extérieure et contribuent, à impressionner plus fortement le tympan. Tout dépend d'ailleurs de la lésion ou de la cause de la surdité.

146. — RITHA GENEST. — Envoyez-moi, le genre d'annonces que vous désirez voir paraître. Comme abonné, cela vous coûtera 2 cts la ligne pour un mois. Si votre bracelet et vos lunettes vous noircissent la peau, c'est que le métal qui les compose est en argent, ou contient du plomb. L'argent au contact de la sueur se noircit. Merci pour les adresses envoyées.

147. — CLARA MORIN. — En vous adressant à la librairie Granger et Frères, rue Notre-Dame à Montréal, vous aurez tout ce que vous désirez. Maintenant si vous voulez quelques noms, je vous conseille, "la Dent de Sagesse", comédie en 1 acte, "Les Dragées de Suzette", opéra comique en 1 acte, "Le Petit Poucet", drame en 1 acte. Comme chansons, vous n'avez que l'embarras du choix, mais tout dépend du genre que vous voulez adopter.

148. — BELLA DUSSAUT. — Je puis vous indiquer par lettre, ce que vous demandez, aux conditions des conseils pour tous. Faites toujours de la propagande pour le journal et vous serez toujours la bienvenue parmi nous.

149. — MATHIEU BONENFANT. — Les renseignements désirés sont demandés.

150. — ALMA. — Rien ne s'oppose à votre projet. Je suis dans l'impossibilité de faire droit à vos désirs. Ecrivez-moi une page moins sentimentale et je vous donnerai un avis sincère. Oui, l'avenir est piquant, mais ne saurait être inséré dans un journal comme le nôtre, car elle pourrait être mal interprétée.

151. — VIDÉ. — La graphologie et l'horoscopie ne peuvent être vraiment intéressantes qu'à la condition d'être sincères. On ne peut pas dire ce qu'elles n'enseignent ou n'indiquent point, autrement ce serait de l'hypocrisie. Il faut de la sincérité dans tous ses actes.

152. — MARIE-ANNE. — Je crois que vous avez reçu une pique de Cupidon. Confiez vos peines à votre confesseur, ce sera préférable. Il est des douleurs humaines que je ne puis calmer par quelques phrases.

153. — COEUR MEURTRI. — Votre lettre n'étant pas signée, il n'en est pas tenu compte.

154. — ENVIEUX. — Avant d'accepter les annonces de la Cie Chimique franco-américaine, nous nous sommes préoccupés de connaître la valeur thérapeutique des produits que l'on voulait annoncer dans le "Journal pour

Tous". Vous pouvez avoir une entière confiance dans les pilules rouges et les capsules créosotées. Les premières contiennent des principes toniques, très connues pour leur action sur le sang ; les secondes sont à base de créosote, laquelle est employée par tous les médecins dans les affections pulmonaires. Telles qu'annoncées, dans le "Journal pour Tous" ces deux spécialités ne trompent personne.

155. — GAL. — Mais, cher monsieur, il est bien permis d'habiter la campagne et d'être un homme d'esprit ! Tous les hommes d'esprit ne sont pas à Montréal, heureusement ! Ce qui est défendu c'est d'écrire des vers incorrects comme le premier de votre poème. A part celui-là le reste peut passer.

156. — LOUIS S.T. — Qu'est-ce que "les choses poétiques", et qu'est-ce que "celles qui ne le sont pas" ? Bien difficile à déterminer. L'artiste voit de la beauté où le profane n'en soupçonne pas. Et qui dirait la beauté — comme le bonheur — n'est pas qu'une simple question d'appréciation personnelle ?

—o—

## Horoscopie

48. R.L. — Votre naissance est sous le signe de la vierge. Ce signe indique souvent des ennuis et des chagrins dans le bas âge et des revers après la trentième année. Votre horoscope dit aussi que vous êtes née pour le cloître ou le couvent. Vous aurez quelques bonheurs en partage, mais ils seront fugaces. Votre couleur est le rouge, votre jour le lundi.

49. QUEBÉCOISE. — Votre horoscope dit que vous avez un caractère violent et obstiné, une volonté forte et stable, un esprit lent à s'émouvoir comme à s'apaiser, mais pouvant conduire à des excès de grandes luttes poussées aux dernières extrémités. De plus, il indique que vous êtes née pauvre et que vous resterez pauvre, que malgré certaines qualités du cœur, vous ne serez pas chanceuse. Votre couleur le jaune, votre jour le lundi.

50. INDEPENDANTE. — Votre étoile est favorable. Vous aurez des honneurs et des biens par vos propres efforts, mais par contre vous aurez toujours l'esprit inquiet et mécontent très souvent de tout et de tous, avec une tendance marquée à l'entêtement et au despotisme. Vous aurez toujours une bonne chance de vie et de la réussite dans vos entreprises. Votre jour de chance sera le jeudi et votre couleur favorite où vous réussirez le brun.

S.P.A.R.

—o—

## GRAPHOLOGIE

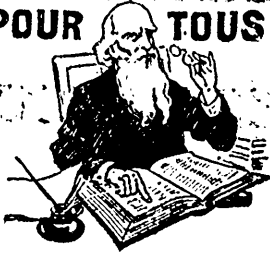
37. — EDOUARD. — Beaucoup d'orgueil et de fatuité sont les deux défauts prédominants de votre graphique. Un tantinet de gourmandise et un peu de bavardage se révèlent aussi dans l'ensemble des liaisons. Esprit vif, cœur ouvert avec tendance à la frivolité. Vous êtes si jeune ? que tout cela est pardonnable.

38. — HELOÏSE. — Vous avez mademoiselle, beaucoup d'humeur joviale. Vous êtes née artiste et vous resterez artiste. De la grandeur d'âme vous distinguez du monde vénéral, de la sentimentalité et du goût dans les œuvres littéraires. Ce qui peut porter ombrage à ce brillant tableau, c'est la vanité. Voilà l'analyse superficielle, c'est la vanité. Voilà l'amaillante lettre.

—o—

Faites connaître le "Journal pour Tous" parmi vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite : Ne remettez-jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même.

# CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc... Pour certains, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse : ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villepourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

132. DEMANDE. — Charles-Auguste — Pourriez-vous me dire dans quel sens il faut prendre le mot "francisson" que quelques journaux ont eu devoir adopter contre des adversaires. Quel est son origine ?

REPONSE. — Le mot "francisson" n'est ni français, ni anglais. Ce serait plutôt un néologisme ou une erreur d'impression. On a peut-être voulu employer la première personne du pluriel du verbe "franciser". Dans tous les cas, ce nom ne peut signifier autre chose que franciser. Ce sont des francissons qui veulent franciser.

133. DEMANDE. — B.F. — Seriez-vous assez bon d'analyser ce remède pour les rhumatismes ? J'aimerais à savoir le nom et si c'est méchant pour le cœur ?

REPONSE. — C'est du salicylate de soude que vous avez envoyé. C'est le remède par excellence du rhumatisme aiguë ou inflammatoire. Il n'a aucune influence sur le cœur.

134. DEMANDE. — Photographe. — On m'affirme que l'on vient de découvrir un papier photographique développable par simple immersion dans l'eau. Pourriez-vous me renseigner sur ce papier qui pour nous est très important, car il éviterait des manipulations coûteuses et toujours longues ?

REPONSE. — Oui, on a mis sur le marché en Europe, un nouveau papier photographique développable par le contact de l'eau pure. Voici sa formule de préparation :

Faire une solution alcoolique d'acide gallique à 20 pour 100 et y introduire 10 centimètres cubes d'acide sulfureux liquide pour 100 de solution. Ajouter dans l'obscurité 50 centimètres cubes de cette solution pour 100 centimètres cubes d'émulsion au citrate. L'émulsion obtenue ainsi peut être facilement préparée et étendue sur papier sans subir aucun noircissement. Le papier exposé dans le châssis-pressé, sous le négatif, à la lumière du jour, jusqu'à ce que l'image soit nettement apparente, est développé à l'eau jusqu'à ce que l'on juge l'intensité suffisante.

135. DEMANDE. — A.C.V. — A l'église, une jeune fille peut-elle accepter l'offre de l'eau bénite d'un homme qu'elle ne connaît pas ou qu'elle ne connaît que de nom ?

REPONSE. — Il est très rare qu'un homme distingué se permette telle liberté ; dans ce cas, la jeune fille doit plutôt feindre de ne pas voir le geste et s'abstenir ; autrement, elle courrait le risque de se faire juger légèrement.

136. DEMANDE. — Pourriez-vous m'indiquer le moyen de tremper le verre ?

REPONSE. — Le verre se trempe dans un mélange d'huile et de graisse, dont la température varie entre 150 et 300 degrés centigrades, et qui est d'autant plus haute que ce verre fond plus difficilement. Le verre de bohème à base de potasse se trempe dans un bain atteignant au moins 300°. Toutes les sortes de cristaux se trempent dans un bain de graisse pure dont la température varie entre 60° et 120°.

137. DEMANDE. — L.P.D. — Pourriez-vous me dire dans le "Journal pour Tous" si : 1o. Une personne portant le deuil de sa mère pourrait, sans blesser les convenances, assister à une représentation, telle soirée dramatique ou jouer un rôle elle-même, pour un cercle dont elle fait partie ? 2o. Peut-elle prendre part à une partie de cartes, tel que whist, etc.

REPONSE. — Il est de bonne éducation de garder au moins pendant un an le deuil d'un père ou d'une mère. Il va sans dire que pendant cette période on doit respecter non seulement les convenances, mais la mémoire du défunt ou de la défunte, en ne prenant part à aucune récréation publique et joyeuse. Dans la bonne société, on s'abstient même de faire de la musique devant témoins. 2o. Oui, vous pouvez jouer aux cartes, en famille et sans appareil, cette récréation n'étant à proprement parler, qu'un passe-temps très banal lorsqu'il ne s'exécute qu'entre deux ou trois personnes.

138. DEMANDE. — E.D. — Pourrai-je obtenir le renseignement suivant : Je voudrais savoir quelle est la différence de poids entre la livre anglaise et le demi-kilogrammes français ?

REPONSE. — La livre française est de 500 grammes et la livre anglaise est de 450 grammes.

139. DEMANDE.—P.R.—Quelle était la population des principales grandes villes du monde il y a 15 ans ?

REPONSE. — Londres, 4,800,000 — New-York, 3,500,000 — Paris, 2,580,000 — Chicago, 1,950,000 — Berlin, 1,720,000 — Canton, 1,600,000 — Vienne, 1,380,000 — Philadelphie, 1,350,000 — Tokio, 1,285,000 — St-Petersbourg, 1,275,000 — Péking, 1,000,000 — Moscou, Constantinople, Calcutta, chacune, 900,000 — Bombay, Buénos-Ayres, Hambourg, Glasgow, Le Caire, St-Louis, Varsovie, de 6 à 800,000. Ce sont les chiffres du recensement de 1902.

140. DEMANDE. Exposition. — Seriez-vous assez aimable de me donner par l'entremise de votre si utile publication, les dates des expositions qui ont eu lieu au Canada, cette année ?

REPONSE. — Voici une liste de quelques-unes des expositions qui ont eu lieu cette année :

Grande exposition de l'Est du Canada, à Sherbrooke, du 1er au 8 septembre.

Exposition Centrale du Canada, à Ottawa, du 7 au 15 septembre.

Exposition Nationale Canadienne, à Toronto, du 27 août au 11 septembre.

Exposition au comté de Brôme, à Brôme Corner, du 11 au 13 septembre.

Exposition à Barton, Vt., du 11 au 14 septembre.

Exposition à St-Johnshury, Vt., du 18 au 20 septembre.

Exposition à Bedford, du 30 au 31 août.

Exposition à Waterloo, du 30 au 31 août.

Exposition de fruits, à Cranby, les 13 et 14 septembre.

# Les Jeunes et les Vieux

TROUVERONT DANS LE

## SIROP du Dr. LAMBERT

Un Remède Souverain contre



Toux, Rhume, Bron-  
chite, Cattarrhe,  
Asthme, Coqueluche  
et la Consomption  
à la  
Première Période

A vendre partout 35c la Bout.

Soyez prudent, Exigez le portrait et la  
Signature du Dr. J. O. Lambert sur  
chaque bouteille.

La Cie Médicale du Dr. Lambert

541, NOTRE-DAME Ouest,

Montréal, Canada.

# Maison Horace L. Boisseau & Cie

(Incorporée)

**4 ET 6 RUE ST. JACQUES A MONTREAL.**

TELEPHONE BELL: MAIN 4584

ADRESSE: Télégr. et Cablogr.: "CHRISEAU—MONTREAL".

Agence générale des premières Marques Européennes pour les  
Produits Alimentaires

**Eaux Minérales françaises.**

**Vins de Bourgogne** (Mâcon, Beaujolais, Beaune, Romanèche, Vouvray, Chambertin, etc.)

**Vins de Roussillon, vins de Bordeaux** (Ambarès, St-Julien, St-Estèphe, etc.)

**Vins de Champagne, Vins de Saumur,**

**Cognac, Fine Bourgogne, Liqueurs, Spiritueux.**

## 3ème Concours du "Journal pour tous"

### CONDITIONS DU CONCOURS

La première personne qui enverra au Journal pour tous, 914 rue St-Denis à Montréal le présent coupon avec la réponse juste recevra par la maille, deux aquarelles représentant des COIES BRETONNES

Question posée: Quel est le premier découvreur des tetres du Canada—En quelle année?

Nom et adresse .....

Réponse .....

Le prix du 2ème concours a été gagné par Mlle Madeleine Rochez, 583, rue St-André, Montréal. La réponse était: D'après l'opinion dominante le déluge commença le 16 Xbre 1696 de la création du monde.

D'après les chronologistes sacres, c'est en l'an 2987 avant N.S.J.C. Pour plusieurs autres c'est en l'an 2344 avant N.S.J.C. D'après Usher, un chronologiste qui a grande autorité, le déluge universel aurait eu lieu en l'an 2348, c'est-à-dire il y a 4294 ans.

Les personnes suivantes ont envoyé une réponse juste, mais trop tard pour que le prix leur soit décerné: J. LePage, directeur du séminaire de New-Westminster, B.C.; Mme H. Gauthier, de Valleyfield, Mlle Damphouse de Montréal; Mlle O. Gaudet, de Fall-River, M. A. Gagnon, de Central-Falls.

Nous commençons aujourd'hui dans le cadre de la MEDECINE VETERINAIRE, notre étude du cheval, ses principales maladies, les diverses manières de reconnaître son âge, les signes ordinairement en usage pour tromper sur son âge, les noms donnés à ses différentes tobes et les procédés mis en pratique par les marchands de chevaux pour lui donner de la valeur. Cette étude sera d'une précieuse utilité pour tous ceux qui s'occupent du cheval, soit comme amateur, propriétaire, éleveur, fermier ou marchand.

A lire aujourd'hui le nouveau feuilleton l'AMERICAIN. Ceux qui aiment les saines lectures et qui veulent connaître, en même temps que la réalité, l'étude du caractère de l'Éve libre des États-Unis, pourront trouver une étude de mœurs dans "l'AMERICAIN".

Faites connaître le "Journal pour Tous" parmi vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite. Ne remettez jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même.

Cherchez-vous la santé ?

**CHIPWA PURIFICATEUR DU SANG**

Vous la rendra

Remède sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre vous la rendra. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas.

MADAME L. R. ROYER & CIE., Manchester, N. H.

Madame J. Royer m'a guéri de deux panaris dans une semaine. La douleur disparut en quelques minutes après l'application de ses remèdes. Je conseille à tous ceux qui souffrent de quelque maladie d'avoir recours à ses médicaments.

M. Hercule BOISVERT,  
Smith & Carpenter Block.

**THE MONARCH**

Le meilleur et le plus pratique des clavigraphes à écriture visible.

23 Rue St-Jean, Montreal.

TELEPHONE MAIN 1938

**"Euchre Party"**

C'est le temps des "Euchre Party". Il vous faut des cartes pour marquer les parties, et indiquer le No de la table et de la personne. Nous avons en mains, de très jolis dessins en couleurs, à prix modérés.

**O. Marchand & Frères**

Imprimeurs, Editeurs, Relieurs

56, rue AMHERST, : : : Montreal.

Cotations par la maille Tel. Est 3296

**D. ROBERT**

BARBIER

Débitant de tabacs, Cigars, Cigarettes, etc.; Fruits, Bonbons, Journaux, etc.

142a. rue St-JOSEPH, LACHINE

**DÉPOT du "Journal Pour Tous"**

Le JOURNAL POUR TOUS accordera l'hospitalité de ses colonnes à tous les essais littéraires, en prose ou en vers, que ses lecteurs ou fectrices voudront bien lui adresser. L'essentiel c'est qu'il faut que ce soit de l'inné et que ça vaille l'honneur de l'insertion.

Dans le but d'encourager la jeune génération, qui est l'avenir des lettres et des arts au Canada, la rédaction répondra dans la petite correspondance à tous ceux qui lui enverront des travaux originaux. Au besoin elle les touchera et les insérera lorsqu'elle jugera qu'il y a eu effort et que l'auteur a besoin d'encouragement.

**Théâtres et Spectacles**

**THEATRE NATIONAL FRANCAIS**

1440 rue Ste-Catherine. Tél. Bell Est. 1736. Tél. des Marchands 520.

Cette semaine: Sherlock Holmes  
La semaine prochaine: Gismonda

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c.  
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c.

**THEATRE DES NOUVEAUTES**

Comédie Française. Tél. Bell Est 1395.

Cette semaine: La Dame aux Camélias  
La semaine prochaine: L'Etrangère

**OUIMETOSCOPE SALLE POIRE**

Angle Ste-Catherine et Montcalm

De Montréal, faire un voyage à Paris et dans le grande ville de l'Europe! c'est ce que l'on voit au Ouimétoscope. Vues Animées et Chansons Illustrées—2 représentations par jour, après-midi à 2 1/2 hrs; 8 1/2 hrs. Prix populaire: 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants.

**PARC SOHMER CETTE SEMAINE**  
3 P.M. & 8 P.M.

Enfants 50 — (après-midi de semaine avec tour gratuit sur carroussel.)

**THEATRE FRANCAIS**

Tous les après-midi et soirs, cette semaine "The 4 Corners of the Earth" Prix 10c, 20c, 30c, 35c et 40c.  
Semaine prochaine "Chinatown Charlie"

**THEATRE ROYAL**

Toute cette semaine. Matinée tous les jours. The Star Show Girls. Prix: 10, 20, 30c et 50c.  
Semaine prochaine. Champagne Girls

**Cuisine Pratique**

**CELERI A LA MOELLE.** — Faire cuire les céleris épluchés dans un blanc additionné de jus de citron; les laisser dans leur cuisson jusqu'au moment de servir le plat. La sauce est une espagnole additionnée de vin de madère; mettre les céleris blanchis dans la sauce une fois prêt. D'autre part, faire pocher dans du consommé la moelle de bœuf taillée en rondelles. On sert en mettant dans la sauce les rondelles de moelle, ou en les posant sur un croûton de pain frit.

**CHOU-FLEUR A LA SAUCE.** — Eplucher et laver le chou-fleur, le faire cuire à l'eau bouillante et salée. Le retirer quand il fléchi sous le doigt. Dresser sur un plat, les morceaux très rapprochés pour leur rendre leur forme primitive et les servir accompagnés d'une sauce blanche au beurre.

**HARICOTS VERTS SAUTES.** — Prendre des haricots verts cuits à l'eau bouillante, les faire sauter à la poêle avec du sel et du poivre dans du beurre cuit à la petite. Les finir avec du persil haché très fin.

Pour les maîtres de poste, instituteurs et institutrices, l'abonnement au "Journal pour Tous" est réduit à \$1.50 par an.

# AUX FEMMES

Vous êtes pâle, madame ? sans énergie et sans force ? Vous ressentez des troubles généraux ? Il faut vous soigner.

Ce sont des paroles que l'on entend tous les jours et qui tintent à vos oreilles, comme le glas funèbre !

L'anémie ou la chlorose sont les deux noms que le médecin donne à votre malaise. Ils engendrent bien des maux, bien des troubles, bien des déceptions.

Les PILULES ROUGES peuvent vous guérir, redonner à votre sang la couleur vermeille qui fera de vous une femme forte et énergique.

Les PILULES ROUGES guérissent et leur action est certaine, parce qu'elles contiennent tous les éléments pour vous redonner la santé et la vigueur de la jeunesse.

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, à Montréal, à qui appartiennent les PILULES ROUGES, sont à la disposition de toutes les femmes qui veulent les consulter. Les personnes qui habitent au loin peuvent leur écrire.

Les consultations sont gratuites tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les PILULES ROUGES se trouvent chez tous les marchands de remèdes. La Cie Chimique Franco-Américaine, peut aussi en expédier par la poste, dans toutes les parties du monde, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

N'oubliez pas l'adresse. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis,

## Petites Annonces

Objets d'occasion. Offres et demandes d'emplois. Offres et demandes de capitaux, Mariages, Recherches de parents et amis, Informations, etc.

Tarifs. — 2<sup>e</sup> la ligne pour nos abonnés et 5c pour les autres personnes pour un mois d'insertion.

Un tonique général reconnu comme efficace est le vin phosphaté au quinquina des RR. PP. Trappistes d'Oka. Dépôt chez Motard et Fils et Sénécal à Montréal.

LA GAZETTE INTERNATIONALE, de Genève, Suisse (Europe) demande des correspondants dans chaque paroisse du Canada et des Etats-Unis pour son service commercial. Beaucoup d'argent à gagner sans quitter ses occupations. Ecrire directement.

LE SIROP DU DR. LAMBERT est reconnu comme efficace dans toutes les affections pulmonaires.

TOUTES LES PERSONNES qui souffrent du cuir chevelu, et qui perdent leurs cheveux, ont intérêt à essayer "Ferradon". Dépôt général pour le Canada et les Etats-Unis, à la pharmacie Mont-Royal, coin de la rue Saint-Laurent et de la rue Mont-Royal.

Mlle SOPHIE POUCHOVSKY, docteur en Médecine de la Faculté française. Maladies des femmes et des enfants, 685 rue St-Laurent, à Montréal. Téléphone-Est : 4206.

ECHANGES DE CARTES POSTALES. Antoine Baillargeon, à Saint-Isidore Junction, comté de Laprairie, P.Q., Canada, échange cartes postales avec tous les pays excepté la France et la Belgique.

O. MARCHAND & FRERES, Imprimeurs, Relieurs, Editeurs, 56, rue Amherst, Montréal. Tel. Bell, Est 3396.

Pour faire un beau lavage, il faut employer la POUDRE A LAVER chinoise. Pour bien repasser rien n'égale l'appret obtenu à l'aide de l'EMPOIS CHINOIS.

PIANISTE distinguée, élève de Le Coupay, donne leçons à domicile et en studio. Madame De la Chaux, 253 rue Dorchester Est, Montréal. Phone, Est, 4220.

INSTITUTRICES catholiques, apostoliques et romaines, diplômées, demandées, capables d'enseigner anglais, français, école élémentaire, bon chemin en tout temps pour venir à l'église. Salaire, \$18 par mois. Baptiste Carrière, sec.-trésorier, Montcerf, comté Wright, P.Q.

RIEN N'EGALE les résultats obtenus par l'usage de la Poudre à Pâte "CROWN" pour vos pâtisseries, elle se garde longtemps fraîches, et vos gâteaux seront d'une saveur exquise, elle est véritablement la poudre préférée des gourmets.

BRACELET — Perdu, bracelet en or, portant initiales R.L.G., de la rue Lagachetière au square Philippe, sur rues St-Denis ou Ste-Catherine. Récompense, 76 Saint-Denis.

MUDISTE d'expérience demande couture de toute sorte dans les familles privées ou à domicile. Bonnes références. Prix modérés. 38 Saint-Vincent.

Le "Journal pour Tous" demande à ses abonnés et lecteurs, de lui envoyer des idées, des articles, ainsi que toutes découpages des autres journaux, qui pourraient avoir un intérêt quelconque pour lui. Tous les documents reçus seront l'objet de toute l'attention de la rédaction.